



Frères

Compagnie Les Maladroits
Création 2016

Durée 1h10

Tout public à partir de 9 ans.

Du 02 au 06 octobre 2019
Du mercredi au vendredi à 20h
Samedi à 18h
Dimanche à 17h

Représentation scolaire
Jeudi 03 octobre à 14h30

Le Mouffetard-Théâtre des arts de la Marionnette
73 rue Mouffetard 75005 Paris

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

**FRÈRES EST UN SPECTACLE DE THÉÂTRE D'OBJETS POUR DEUX COMÉDIENS
ET UN CAFÉ TRÈS SUCRÉ !**

Vos contacts relations avec le public

- Écoles maternelles et élémentaires, collèges, associations, structures sociales :
Mustapha Hamamid
01 44 64 82 36/
c.harre@lemouffetard.com
- Lycées, universités et enseignement supérieur, conservatoires, comités d'entreprises et associations du personnel :
Camille Bereni
01 44 64 82 35/
publics@lemouffetard.com
- Action artistique et culturelle :
Hélène Crampon
01 44 64 82 34 /
h.crampon@lemouffetard.com
- Associations du quartier, bibliothèques... chargée du Centre de ressources du Mouffetard- Théâtre des arts de la marionnette : **Bérénice Primot**
01 84 79 11 51/
ressources@lemouffetard.com

Tarifs

Vous êtes enseignant, animateur, éducateur, responsable d'un centre social et vous souhaitez venir au théâtre avec vos élèves, des jeunes ou des adultes de votre structure pour un ou plusieurs spectacles ? Nous vous proposons des tarifs avantageux pour des sorties en groupe.

Tarifs individuels :

- 16 € Tarif plein
- 13 € Tarif réduit

Tarifs groupes :

8 € Tarif groupes – collèges, lycée et enseignement supérieur

6 € Tarif groupes – écoles primaires et structures du champ social.

Informations pratiques

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette et le Centre de ressources se situent au :
73 rue Mouffetard – 75005 Paris
Tel : 01 84 79 44 44/
contact@lemouffetard.com

Horaires d'ouverture du Centre de ressources :
du mercredi au samedi de 14h30 à 19h
Horaires d'ouverture de la billetterie :
du mardi au samedi de 14h30 à 19h

Accès

En métro

- Mo 7 – Place Monge – Censier-Daubenton •
- Mo 10 – Cardinal Lemoine

En RER

- RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

En bus

- Bus no 27 – Monge Claude Bernard
- Bus no 47 – Place Monge
- Bus no 83 / no 91 – Les Gobelins
- Noctilien N15 / N22 – Place Monge

Stations Vélib' :

- 4 rue Dolomieu
- 27 rue Lacépède
- 12 rue de l'épée de bois

Retrouvez nous sur internet !

www.lemouffetard

Distribution

Idéé originale : Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

Conception et écriture collective : Benjamin Ducasse, Éric de Sarria, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer

Mise en scène : Éric de Sarria

Assistant à la mise en scène : Benjamin Ducasse

Création sonore : Yann Antigny

Création lumières et régie : Jessica Hemme

Regard scénographique : Yolande Barakrok

Chargé de production : Isabelle Yamba

La COMPAGNIE

Créée en 2008, la Compagnie les Maladroits se définit par une direction artistique à quatre. Un collectif d'artistes au service d'un projet commun. La direction artistique est composée de Benjamin Ducasse, Hugo Coudert-Vercelletto, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer.

Quatre pour s'épauler, quatre pour échanger, quatre pour questionner, quatre pour se compléter, quatre pour inventer...

Tous comédiens, chacun à l'initiative de projets et de créations, chacun avec ses compétences ; plasticien, metteur en scène, constructeur. Tous ont le même goût du théâtre, celui qui croise les genres et les disciplines, où l'objet, l'objet de consommation, l'objet-pauvre et récupéré, détenteur de mémoires et d'histoires, occupe une place centrale. Tous avec l'envie de raconter des histoires, de les écrire au plateau, pour les partager ensuite ; parler de ce qui nous entoure et nous anime ; puisant, selon les réflexions du moment, dans l'actualité, l'histoire, le politique ou le social.

Notre théâtre sera une tentative d'éclairer le présent, avec humour souvent ; proposer le pas de côté, celui qui permet de trouver un regard sensible, décalé et engagé.

Historique des créations

2007 – Y'a pas d'mal ! – création théâtrale 2010 – Prises Multiples – création théâtrale 2011 – Scotch – création plastique 2012/13 – Les petites formes brèves relativement courtes – création théâtrale 2014 – Marche – création théâtrale 2014 – Glanons, glanez – création plastique participative 2014 – Reconstitution#0 – création théâtrale participative 2014 – Frères, version courte – création théâtrale 2016 – Frères – création théâtrale



FRÈRES EN QUELQUES MOTS

Espagne, 1936.

Angel, Antonio et Dolores quittent leur village pour Barcelone avec l'espoir d'un monde meilleur. Face à l'effervescence de cet été là, et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer.

Deux personnages nous racontent l'histoire d'une fratrie dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de petit-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune.

Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, Frères est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.

INTENTIONS

Histoire, mémoire et théâtre : petite et grande histoire

Il s'agit pour cette nouvelle création de mêler la grande Histoire avec la petite, l'histoire personnelle d'Angel Marin reconstituée à partir de souvenirs familiaux et d'archives. Notre récit met en jeu Histoire et mémoire, le tout lié à l'acte théâtral. Comment se positionne l'artiste de théâtre face à l'Histoire ? Contrairement à l'historien, l'artiste peut s'autoriser à s'intéresser au sensible et au subjectif. L'Histoire devient pour nous une matière à tricoter le récit d'un individu. Notre travail est à la fois documentaire, car il s'empare d'une vérité historique et s'inspire d'une histoire personnelle, et à la fois fictionnelle, car il rend compte d'une mémoire, celle de la troisième génération d'exilés.

Engagement, exil et utopies

Comment comprendre aujourd'hui que nos grands-parents se sont battus pour un idéal, pour un projet de société pour lequel ils étaient prêts à y laisser leur vie ? Leur engagement nous renvoie au nôtre aujourd'hui. Que voulons-nous pour demain ?

Les années 1930 en Europe sont marquées par le temps des utopies (révolutionnaires) et la montée des fascismes. Comment ne pas penser au contexte actuel où l'extrême droite est grandissante ? En 1939, cinq cent mille réfugiés espagnols traversent les Pyrénées et arrivent en France. Malgré certains mouvements de solidarité, ils sont accueillis dans des camps de concentration. Cette histoire fait fortement échos à notre présent et c'est pourquoi nous souhaitons la partager.

Origines et filiations

Mais plus que restituer des faits historiques, ce que nous voulons faire, c'est raconter une histoire singulière, une histoire parmi d'autres.

Nous imaginons que pour nos deux personnages, le retour dans la maison familiale est le prétexte à plonger dans la compréhension des états d'âme et des actes de leur grand-père. Deux hommes, deux frères, racontent l'histoire de leur grand-père et tous deux participent à l'élaboration du récit. Frères c'est aussi une histoire de transmission pour ne pas oublier.

LE TEXTE

Modalités d'écriture

L'élaboration de Frères s'est construite à partir d'une écriture de plateau et d'improvisations avec les matières et les objets récupérés et d'un travail à la table à partir des recherches documentaires. Chargés des rencontres, des interviews et des lectures réalisés autour du sujet, nous avons tissé le lien sensible et subjectif entre les matières documentaires collectées et notre travail de plateau.

Extrait du texte

Nous sommes à la fin de la reconstitution de la Guerre d'Espagne. Un événement important dans le parcours d'Angel leur grand-père vient de se produire. Camille et Mathias ont commis une erreur dans la reconstitution. Ils la commentent.

CAMILLE – Il y a un truc qui cloche.

MATHIAS – Quoi ?

CAMILLE – On'existe pas.

MATHIAS – Comment ça ?

CAMILLE – Angel est mort.

MATHIAS – Oui

CAMILLE – Alors, on n'existe pas.

MATHIAS – Qu'est ce que tu racontes ?

CAMILLE – Angel c'est notre grand-père.

MATHIAS – Oui

CAMILLE – Il n'a pas eu d'enfants avant la guerre.

MATHIAS – Non

CAMILLE – Alors on existe pas.

MATHIAS – J'existe pas, j'existe pas.

Un temps

MATHIAS – Mais, il y a quelque chose qui cloche.

CAMILLE – Quoi ?

MATHIAS – Eh bien, j'existe.

CAMILLE – Non, tu n'existes pas.

MATHIAS – J'existe ou j'existe pas ? (À Camille) J'EXISTE OU J'EXISTE PAS ?

CAMILLE – C'est la question.

MATHIAS – Et pourtant j'existe.

CAMILLE – Alors Angel c'est pas notre grand-père.

MATHIAS – Mais si ! Regardes !

Mathias lui montre une photo.

MATHIAS – La moustache ?

CAMILLE – Non mais la moustache ...

MATHIAS – Le nez ?

CAMILLE – Ah oui ! Le nez c'est indéniable. Oui mais alors si Angel c'est notre grand-père.

MATHIAS – Et bien, il y a quelque chose qui cloche.

CAMILLE – Oui, mais quoi ?

MATHIAS – Reprenons.

LA MISE EN SCÈNE

Deux frères, Camille et Mathias, nous invitent à plonger dans l'histoire de leur grand-père. Nous sommes face à la reconstitution d'une cuisine, celle des grands-parents. Le mobilier a été prélevé et disposé sur scène. Il n'y a pas de doute, nous sommes au théâtre. Ces personnages, comédiens et auteurs de leur histoire familiale, nous annoncent qu'ils vont nous rejouer «le moment où ils ont eu l'idée de nous raconter l'histoire de leur grand-père». Le spectateur comprend progressivement que les comédiens nous font revivre deux temps : l'un passé (celui du grand-père) et l'autre présent (le leur). Le temps passé, c'est le temps du parcours de leur grand-père, de son enfance dans un petit village natal, à son engagement dans la guerre d'Espagne, son exil vers la France, son internement dans les camps de concentration jusqu'à la résistance et la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'histoire s'achève au moment où le personnage du grand-père comprend qu'il ne pourra pas retourner en Espagne et que c'est ici, en France, qu'il devra désormais poursuivre son existence. Le temps présent quant à lui, c'est celui de Camille et Mathias. Deux petits-fils qui livrent leur point de vue sur leur histoire familiale et qui l'interroge, chacun avec ses singularités et sa complexité. Nous montrons les ficelles, tout se passe à vue.

Camille et Mathias interprètent tour à tour tous les personnages, dans un aller-retour entre le temps présent et le temps passé, jusqu'au moment où cette histoire les divise et les amène à douter, sur eux-mêmes, sur leur engagement et leur relation filiale. Il y a dans Frères un ton proche du conte, une adresse directe au spectateur. L'écriture emprunte également des codes cinématographiques (ellipse, zoom, flashback). On nous raconte la Guerre d'Espagne avec du sucre et du café, on joue la guerre jusqu'à la vivre. Camille et Mathias sont auteurs de la petite et de la grande histoire. Ils la coupe, cachent des faits, redécouvrent certains détails, s'opposent sur des éléments douloureux, se questionnent l'un et l'autre, se disputent, s'embrassent. Néanmoins, au fil du spectacle, Mathias prend de moins en moins de distance avec le temps présent. Il s'identifie très fortement à son grand-père, interprète son rôle jusqu'à refaire l'histoire pour incarner une figure emblématique et héroïque de son grand-père. Camille, lui, plus modéré, a d'ores et déjà pris de la distance avec ses origines.

À partir de leurs postures naît progressivement une tension, un conflit qui sera mis à jour à la fin du spectacle. Incarné ici par deux personnages, nous tentons de mettre en avant les contradictions qui sommeil en chacun de nous face à nos héritages familiaux, politiques et culturels : comment nous construisons nous face à eux ? Qu'en faisons nous aujourd'hui ? Que nous reste t-il ?



Objets et matières

Le théâtre d'objet c'est l'art de la métaphore.

Pour raconter la Guerre d'Espagne, nous utilisons principalement deux matériaux : le sucre et le café. Le sucre représente l'Espagne et le café symbolise la France. Parler d'exil, c'est questionner l'intégration. Nous jouons avec la métaphore dissolution/ intégration. Le sucre finira t-il par se dissoudre dans sa tasse à café ? Dans le café, le sucre disparaît, il s'intègre. Pourtant, il lui apporte une autre saveur.

Le sucre et le café sont des objets de consommation, des objets matières. Ils se présentent sous différentes formes : en morceaux, en grains, en poudre, liquide... L'utilisation de l'objet-matière est déclinée et nous en puisions toutes les possibilités physiques (dissout, écrasé, balayé, etc.) pour incarner notre histoire. Nous avons choisi le sucre brun (morceaux irréguliers de cassonade) pour représenter le camp républicain et antifasciste. Il nous rappelle par sa couleur et sa forme les gens du peuple, ceux qui travaillent la terre, ceux qui ont les visages marqués par le labeur. Le sucre blanc, rectangulaire et symétrique, c'est le camp franquiste, l'armée, l'ordre et la discipline.

D'autres objets interviennent dans une recherche poétique du détournement. Ils sont pour nous comme des traces concrètes de la mémoire du grand-père.

Note scénographique

Sur la table, on joue à la guerre, on joue avec la matière et les objets. Le théâtre d'objet porte quelque chose d'épique ; avec du petit, on fabrique du grand, du grandiose.

Le récit commence de manière resserrée sur la table, pour ensuite s'éclater et occuper tout le plateau. Il y a ici la volonté de déballer, de remuer, de bousculer l'espace domestique de la cuisine, car il s'agit bien de fouiller dans les histoires familiales.



NOS POSTULATS DE DÉPART

Arno Wögerbauer

Je suis petit-fils d'exilé espagnol. Pourtant, cette histoire, même si personnelle, je considère qu'elle ne m'appartient pas, et qu'il fallait la partager. Cette histoire, c'est l'histoire de nos grands-parents, des générations passées, de celles et ceux, qui dans la première moitié de XXème siècle, avaient la conviction de fabriquer une société nouvelle.

J'ai peu de souvenirs de mon grand-père. Angel Marín est décédé en 1993 alors que je n'étais âgé que de 7 ans. Il parlait avec un accent si fort qu'il m'était difficile de le comprendre. Aujourd'hui, vingt-deux ans plus tard, en tant que petit-fils d'exilé, je me pose la question de l'héritage culturel et politique qu'il m'a laissé. Quand je voyage en Espagne, j'ai le sentiment d'être un peu chez moi, pourtant je n'y ai ni attaché ni proches. Alors, quelles traces je porte de cet exil ? Quel lien j'entretiens avec cette histoire ? Certains disent qu'on le veuille ou non, les descendants de réfugiés seront marqués à jamais. Les générations suivantes sont le fruit de leur défaite ; alors, sans cet exil, je n'existe pas ?

Valentin Pasgrimaud

Mon grand-père a vécu la guerre 39-45 de l'intérieur, dans la poche de Saint-Nazaire en Loire-Atlantique. Quand j'étais petit, il m'emménait faire de longues balades dans la campagne, et chaque fois, je lui posais la même question : « Papi, raconte comment c'était la guerre ? ». Systématiquement, avec ses souvenirs, mon imaginaire partait refaire l'histoire. Aussi, lorsque Arno a commencé à raconter la vie de son grand-père, j'ai tout de suite eu envie de l'accompagner dans cette histoire.

Nous sommes à des âges où la génération de nos grands-parents disparaît et nous prenons conscience, comme un retour de bâton, que nous perdons à travers eux une partie de notre histoire.

Notre premier spectacle, *Prises Multiples*, portait sur le monde du travail. Il a été créé au moment où il nous fallait faire des choix professionnels. Quelques années plus tard, notre réflexion se pose ici sur la filiation et la mémoire. Comment apprendre du passé pour penser l'avenir ?

Éric de Sarria

Le présent à peine posé est déjà balayé dans l'attente du temps futur, et le temps à peine passé est déjà tombé dans les spams de l'histoire. C'est pourquoi, regarder vers le passé, tenter de comprendre son histoire, et réaliser que cette histoire c'est la nôtre, est un mouvement qui est contraire au mouvement général, mais qui, en même temps, le nourrit.

Frères est une tentative de raconter au temps présent une histoire passée, au temps présent une histoire que l'on croit passée, mais qui peut ressurgir demain, parce que les conditions qui ont fait naître l'histoire d'hier sont parallèles à celles d'aujourd'hui.

Angel Marín, espagnol, anarchiste dans l'âme et dans les faits, passe la majorité de sa vie, en exil, à Toulouse, loin de Franco, proche de sa terre natale, après une lutte fratricide. Des décennies plus tard, son petit fils croisera sa route pendant quelques années, mais que lui reste-t-il aujourd'hui de cet idéal qui a mû son grand-père, dans les années 30 ? Qu'en est-il de l'idéal politique aujourd'hui ? De la foi en l'homme ? D'un projet de Société ?

BIOGRAPHIES

Valentin Pasgrimaud – Comédien

En 2009, il sort diplômé De l'école des Beaux Arts de Nantes. En parallèle de ces études plastiques, il fonde avec Benjamin Ducasse, Hugo Coudert, et Arno Wögerbauer, la compagnie les Maladroits.

Il construit depuis un parcours artistique où se mêlent le théâtre et les arts plastiques, en lien avec les objets du quotidien, développant plus particulièrement un travail sur le théâtre d'objet et les formes animées.

Il se forme au théâtre d'objets et de marionnettes avec Christian Carrignon et Katy Deville (Théâtre de cuisine), Eric de Sarria et Nancy Rusek (Cie Phillippe Genty), Didier Gallot-Lavallée (Royal de lux), Yannick Pasgrimaud... Au clown avec le Cirque Trotola entre autres. Au mime corporel avec le Théâtre du Mouvement, Fabrice Eveno, Grégory Gaudin, Philippe Schuler et Florian Butsch et à la danse contemporaine

Depuis 2007, il joue dans les spectacles de la compagnie les Maladroits,

En 2016, Il joue dans, Il était une deuxième fois, mis en scène par Pascale Vergnault et Guillaume Gatteau, création 2015 du Théâtre pour 2 mains et de la compagnie la Fidèle Idée.

Arno Wögerbauer – Comédien

Il est cofondateur et codirecteur artistique de la compagnie les Maladroits.

Après des études d'Histoire et d'Arts du spectacle à Nantes puis à Rennes, il se forme au clown avec le Cirque Trotola, la Cie Instants présents et la Cie Kumulus), à la marionnette avec Yannick Pasgrimaud (Cie les Aphoristes), la Cie pour Deux mains ..., au texte avec Philippe Marteau et Mélanie Leray (Théâtre des Lucioles) et Benoît Bradel (Cie Zabruska), à la danse contemporaine, au théâtre gestuel avec la Cie Bagamoyo, au théâtre d'objet avec Christian Carrignon et Katy Deville (Théâtre de cuisine).. Il a travaillé essentiellement avec Philippe Genty, en tant qu'acteur (Dérives, Dédale, Zigmund Follies). Il a joué aussi pour le Théâtre de l'Unité (Terezin) et L'illustre Famille Burattini, en théâtre de rue.

Aujourd'hui, tout en continuant à jouer, il fait des mises-en-scène en France et à l'étranger

Il anime des stages de manipulation de marionnettes, d'objets et de matériaux en France et à l'étranger auprès des professionnels et des amateurs ainsi qu'en milieu scolaire,

Benjamin Ducasse – Assistant à la mise en scène

Il est cofondateur et codirecteur artistique de la compagnie les Maladroits.

Une fois le bac en poche, il entre au Conservatoire d'art dramatique de Nantes où il y restera deux ans. Parallèlement, il se professionnalise avec la compagnie les Maladroits et le Théâtre Pom'. Durant sa formation, il s'essaie à la mise en scène et se passionne pour la direction d'acteur.

En 2013, il met en scène Les petites formes brèves relativement courtes, puis, assiste Éric de Sarria pour la mise en scène de Frères, création 2016.

Toujours attaché à l'objet et au travail de la matière, il développe des compétences techniques en construction de décors et d'accessoires de spectacle.

Il rencontre par ailleurs Pascal Vergnault, Yannick Pasgrimaud, le Théâtre de Cuisine, Agnès Limbos et Jacques Templeraud, avec qui il découvre et persiste dans la manipulation de marionnettes et d'objets.

Le théâtre sans parole a pour lui une place importante dans son parcours avec Fabrice Eveno et Grégory Gaudin. Néanmoins, il reste très attaché au texte et aux boniments. Il rencontre différents pédagogues et travaille avec Bernard Colin, David Bobée, Erika Vandelet, Nasrin Pourhosseini sur le texte et s'attache particulièrement au travail de rythme et d'engagement.



Pises de réflexions

Vocabulaire :

Idéologie :

L'idéologie est une pensée de groupe, le discours, la vision, et la logique s'adresse au groupe les soutenant ainsi qu'à la totalité de la société afin d'y faire adhérer le plus de monde. C'est à dire, l'idéologie est un moyen pour un groupe d'accroître son pouvoir par l'accumulation de force politique, de soutiens, au sein de la société. L'idéologie est néanmoins une vision particulièrement partielle qui peut se tromper lourdement (voir nazisme), cependant ce qui la définit c'est qu'elle cherche à devenir majoritaire, et par la même elle s'impose suivant un énoncé (discours d'une personne et de son groupe, sa minorité) et avec une logique comme structure la soutenant (voir totalitarisme). C'est la dictature de la majorité, mais cette majorité dans l'idéologie est **une force majoritaire instrumentalisée** : néanmoins là où il y a influence d'un groupe sur un autre ou sur la politique de la société, il ne s'agit par conséquent pas à proprement parler de démocratie, mais d'un autre type de gouvernement.

Utopie :

Le mot utopie provient du latin moderne utopia, mot construit avec les mots grecs ou et topos, « en aucun lieu, lieu qui n'existe nulle part » ou avec les mots eu et topos, « lieu heureux ». D'abord le titre de l'œuvre (Utopia) de l'écrivain anglais Thomas More, l'utopie est un genre littéraire qui consiste à imaginer une société idéale, indépendamment de toutes les contraintes de la réalité.

Fonctions de l'utopie : Comme elle présente un monde idéal, où les hommes sont libres et heureux, l'utopie peut servir à critiquer implicitement le monde réel. Cette critique peut viser le gouvernement ou dénoncer les défauts de la société. L'utopie peut également avoir une fonction didactique : elle permet de faire réfléchir sur l'organisation sociale et de proposer des idées nouvelles pour améliorer la vie en société. On parle de contre-utopie (ou dystopie) lorsque le monde décrit devient un enfer. Exemples : Le Meilleur des mondes (1932) d'Aldous Huxley, 1984 (1950) de George Orwell.

Lire la suite sur : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/utopie.php>

Fascisme :

Le régime fasciste entend faire de la nation une communauté unique rassemblée derrière un seul homme (culte de la personnalité et importance de la hiérarchie), avec un individu qui doit s'effacer devant l'Etat. Rejetant les droits de l'Homme, il s'accompagne d'un Etat policier fort et sécuritaire, d'une organisation verticale des métiers en corporation, d'une méfiance envers les étrangers et d'une politique réactionnaire.

Le fascisme est une des formes du totalitarisme. Au-delà du régime mussolinien, le terme "**fasciste**" sert souvent à qualifier des régimes autoritaires, totalitaires, proches dans leur forme du fascisme italien : nazisme, régime de Franco, régime de Vichy...

Camp de concentration :

Le 5 février 1939, la frontière est enfin ouverte aux soldats républicains. Du 28 janvier au 13 février, ce sont 475 000 personnes qui passent la frontière française, en différents points du territoire: Cerbère, Le Perthus, Prats de Mollo, Bourg-Madame....

Ces camps connaissent une évolution dans le temps. Devant le « mascaret humain » de la Retirada, les autorités françaises, débordées, regroupent d'abord les réfugiés dans des centres de « contrôle » ou de « triage » à la frontière, puis dans des « camps de concentration » (terme officiel de l'époque) ou d' « internement » situés d'abord dans les Pyrénées-Orientales, à Saint-Cyprien, Argelès-sur-Mer, Le Barcarès, en bordure de mer. Des camps d'internement spécialisés qui regroupent notamment des Basques et des anciens des Brigades internationales (Gurs), des Catalans (Agde, Rivesaltes), des vieillards (Bram), et la division Durruti (Le Vernet) sont créés à l'intérieur des terres en février 1939 dans les départements voisins du Roussillon, pour pallier l'engorgement des infrastructures du littoral et aux conditions sanitaires détériorées.

L'exil :

L'exil est l'état (social, psychologique, politique...) d'une personne qui a quitté sa patrie volontairement ou sous la contrainte – bannissement, déportation, impossibilité de survivre ou menace d'une persécution – et qui vit dans un pays étranger avec ce que cela implique de difficultés (langue, insertion, identité...) et de sentiment d'éloignement de son pays (nostalgie, déracinement...).

la rétirada :

La guerre d'Espagne a entraîné le départ de plusieurs vagues de réfugiés vers la France, de 1936 jusqu'en 1939 où la chute de Barcelone provoque, en quinze jours, un exode sans précédent. Près d'un demi million de personnes franchissent alors la frontière des Pyrénées, dans de terribles conditions. C'est la Retirada.

Migration :

Déplacement d'une personne, d'un animal, d'une chose.

Déplacement de personnes d'un lieu dans un autre, en particulier d'un pays (émigration) dans un autre (immigration) pour des raisons politiques, sociales, économiques ou personnelles, et qui est le fait soit d'une population entière, soit d'individus s'intégrant dans un phénomène de société plus large.

Intégration :

En sociologie, l'intégration est le processus ethnologique qui permet à une personne ou à un groupe de personnes de se rapprocher et de devenir membre d'un autre groupe plus vaste par l'adoption de ses valeurs et des normes de son système social. L'intégration nécessite deux conditions :

- une volonté et une démarche individuelles de s'insérer et de s'adapter, c'est à dire l'intégrabilité de la personne.
- la capacité intégratrice de la société par le respect des différences et particularités de l'individu.

Définition proposée par le Haut comité à l'intégration, qui traite notamment des questions de l'immigration et de la présence de populations étrangères sur le territoire national :

L'intégration consiste à susciter la participation active à la société tout entière de l'ensemble des femmes et des hommes appelés à vivre durablement sur notre sol en

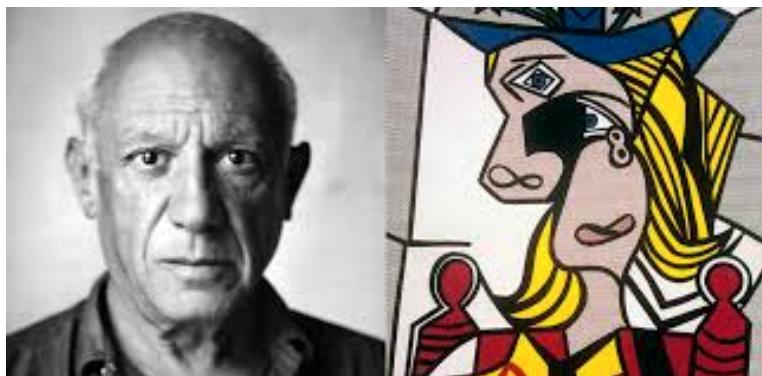
acceptant sans arrière pensé que subsistent des spécificités notamment culturelles, mais en mettant l'accent sur les ressemblances et les convergences dans l'égalité des droits et des devoirs, afin d'assurer la cohésion de notre tissu social.

(*L'intégration à la française, rapport du Haut Comité à l'Intégration, 1993*).

L'intégration se distingue de l'assimilation qui tend à faire disparaître toute spécificité culturelle.

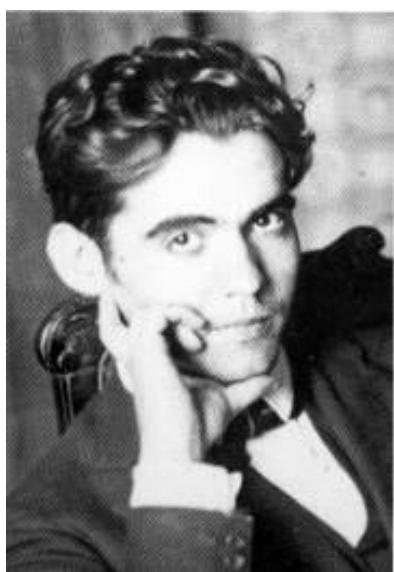
La guerre d'Espagne dans les arts :

-Pablo Picasso



Guernica, analyse et contexte historique :
<http://www.oeuvres-art.com/guernica.html>

- Federico Garcia Lorca



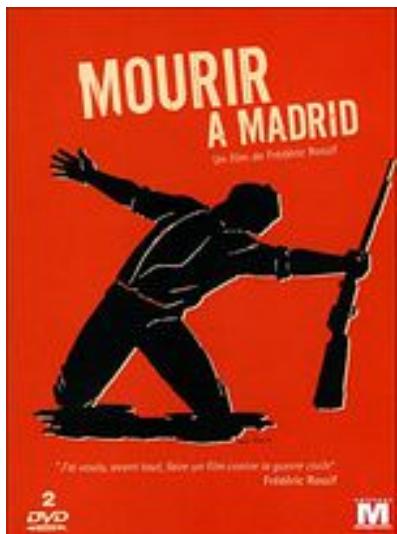
Federico Garcia Lorca naît en 1899 au sein d'une famille andalouse aisée et libérale. Il s'intéresse très tôt aux différents domaines des arts et emprunte la voie de la poésie dès 1921 avec *Canciones* puis *Romancero gitano* (1928). En alliant modernité et

folklore populaire, Garcia Lorca emporte rapidement la reconnaissance du public.

Ses nombreux voyages, notamment sur le continent américain, ont approfondi et enrichi ses œuvres (Poète à New York, 1934). Dès 1935, Garcia Lorca bifurque légèrement vers le chemin dramatique. Il fonde la Barraca, sa propre compagnie théâtrale et met en scène de grands classiques. Il peut alors y représenter ses pièces *Noches de sang* (1933), *Yerma* (1935) et la *Maison de Bernarda* (1936). Cette trilogie tragique reste l'une de ses œuvres majeures.

19 août 1936 : Federico García Lorca est fusillé (37 ans), par les franquistes près de Grenade. La guerre civile a éclaté un mois plus tôt en Espagne. Elle oppose l'armée fasciste du général Franco au gouvernement républicain. Les sympathies de gauche du poète, son engagement auprès des plus défavorisés et son homosexualité lui coûteront la vie.

Documentaire DVD :

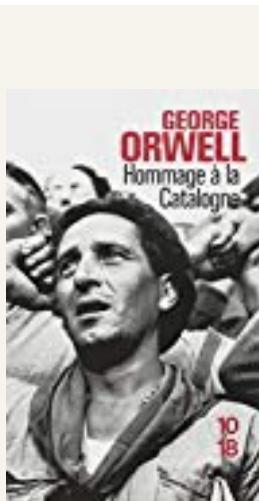


DOCUMENTAIRE

Retour sur tous les évènements marquants de la Guerre Civile d'Espagne, Mourir à Madrid est LE documentaire de référence. Un bon moyen d'aborder ce conflit majeur du XXe siècle.

http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/9605_1

Livres:



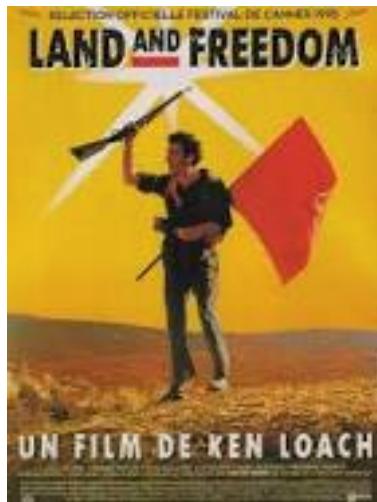
Hommage à la Catalogne : 1936-1937 George Orwell

La guerre d'Espagne à laquelle Orwell participa en 1937 marque un point décisif de la trajectoire du grand écrivain anglais. Engagé dans les milices du Parti ouvrier d'unification marxiste (POUM), le futur auteur de 1984 connaît la Catalogne au moment où le souffle révolutionnaire abolit toutes les barrières de classe. La mise hors la loi du POUM par les communistes lui fait prendre en horreur le «jeu politique» des méthodes stalinienques qui exigeait le sacrifice de l'honneur au souci de l'efficacité. Son témoignage au travers de pages parfois lyriques et toujours bouleversantes a l'accent même de la vérité. À la fois reportage et réflexion, ce livre reste, aujourd'hui comme hier, un véritable breviaire de liberté. Le texte le plus personnel et le plus émouvant de George Orwell.» Sébastien Lapaque, Le Figaro littéraire.



Deux voix entrelacées. Celle, révoltée, de Georges Bernanos, témoin direct de la guerre civile espagnole, qui dénonce la terreur exercée par les nationalistes avec la bénédiction de l'Église catholique contre les "mauvais pauvres". Son pamphlet, *Les Grands cimetières sous la lune*, fera bientôt scandale. Celle, roborative, de Monstre, mère de la narratrice et "mauvaise pauvre", qui, soixante-dix ans après les événements, a tout gommé de sa mémoire, hormis les jours radieux de l'insurrection libertaire par laquelle s'ouvrit la guerre de 36. Deux paroles, deux visions qui résonnent étrangement avec notre présent, comme enchantées par l'art romanesque de Lydie Salvayre, entre violence et légèreté, entre brutalité et finesse, portées par une prose tantôt impeccable, tantôt joyeusement malmenée.

Cinéma :



A Liverpool, en 1994, un vieil homme se meurt. Alors qu'elle met de l'ordre dans ses affaires, sa petite fille Kitty découvre son passé d'ancien combattant anti-franquiste. En 1936,

son grand-père David décide d'aller se battre en Espagne. En partant défendre les idéaux républicains, il rejoint alors un groupe de miliciens bientôt appelés au front. les conditions de vie dans les tranchées sont des plus archaïques...

Date de sortie : 4 octobre 1995
(France)

Réalisateur : Ken Loach

Scénario : Jim Allen

Récompenses : Prix du cinéma européen du meilleur film, César du meilleur film étranger, Prix Goya du meilleur espoir féminin

Nominations : British Academy Film Award du meilleur film britannique

Pour approfondir

Les outils de médiation au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

Au fil des années, l'équipe du théâtre a conçu des outils adaptés pour mieux appréhender ce domaine. Ces derniers peuvent être utilisés pour sensibiliser enfants et adultes, constituer une simple action d'accompagnement à une venue au spectacle ou l'amorce d'un projet d'action culturelle plus ambitieux :

- Les panoramas des arts de la marionnette s'appuient sur les documents du centre de ressources et déclinent, à partir d'extraits vidéo de spectacles, les principales techniques et esthétiques de la création marionnettique actuelle. (Gratuit dans le cadre de l'accompagnement au spectacle).
- Les valises d'artistes permettent d'expérimenter les bases de la manipulation en quelques heures avec l'aide d'un marionnettiste professionnel. Chacune des cinq valises constitue une initiation aux techniques traditionnelles, au théâtre d'objets, à l'univers de la Cie AMK, à la marionnette portée, ou bien au théâtre d'ombres.
- Les rencontres en bord de plateau privilégient l'échange avec les artistes à l'issue du spectacle.
- Les visites du Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette donnent l'occasion de visiter les «coulisses» du théâtre.
- Deux expositions de photographies de Brigitte Pougeoise, Regards sur la marionnette contemporaine et Images en scènes sont également disponibles à la location.
- La découverte des arts de la manipulation se fait aussi "sur mesure", en lien avec les spectacles de la saison, le projet pédagogique et les envies des enseignants.



La valise découverte du théâtre d'objets

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette

Saison 2019–2020

LES SPECTACLES

- Du mercredi 2 au dimanche 6 octobre : Frère, de la cie Les Maladroits.
- Du mardi 8 au dimanche 20 octobre : Camarades, de la cie Les Maladroits.
- Du mercredi 6 au samedi 16 novembre : Le Poids d'un fantôme, de la cie Voix-Off
- Du mardi 26 au samedi 30 novembre : Playmorbide, de la cie Drolatic Industry.
- Du jeudi 28 novembre au dimanche 1^{er} décembre : Passage de l'ange, de la cie Voix-Off.
- Du mercredi 4 au lundi 23 décembre : Papic, de la cie Drolatic Industry.
- Du mercredi 22 janvier au samedi 8 février : Hen, de la cie Théâtre de Romette.
- Du mardi 25 février au dimanche 1^{er} mars : Le Petit cercle de craie, de la cie Théâtre de la Tortue Noire.
- Du mardi 3 au dimanche 8 mars : Kiwi, de la cie Théâtre de la Tortue Noire.
- Du mardi 10 au dimanche 15 mars : Ogre, de la cie Théâtre de la Tortue Noire.
- Du jeudi 19 au dimanche 22 mars : Le Chant du bouc, de la cie à.
- Du mercredi 25 au dimanche 29 mars : Autour de Babel, de la cie à.
- Du mercredi 1^{er} au samedi 4 avril : La Conquête, de la cie à.
- Du mardi 21 au jeudi 30 avril : Le Rêve d'une ombre, de la cie La main d'oeuvres.
- Du samedi 16 au dimanche 17 mai : Opération 886 – Carte blanche à Alice Laloy.
- Du mercredi 3 au samedi 13 juin Scènes Ouvertes à l'Insolite.

LES ACCENTS MARIONNETTE

- Samedi 12 octobre à 15h : Entre les murs : travailler le sensible.
- Samedi 9 novembre à 15h : Marionnettistes au travail.
- Samedi 7 décembre à 15h : Les valises – spectacles de la cie Pop.
- Samedi 25 janvier à 15h : La marionnette, Laboratoire du Théâtre.
- Samedi 28 mars à 15h : Tu l'as trouvé où, ce spectacle ? Le théâtre d'Agnès Limbos.

LES MARDI DU MOUFFETARD

- Mardi 19 novembre à 19h30 : Damien Bouvet : rétrospective performative.
- Mardi 21 janvier à 19h30 : Existe-t-il vraiment une culture sourde ?
- Mardi 24 mars à 19h30 : Théâtres et écoles d'art : quelles collaborations possibles ?

LES MIDIS DU MOUFFETARD

- Vendredi 4 octobre : Cie Les Maladroits.
- Vendredi 29 novembre : Cie Drolatic Industry.
- Vendredi 24 janvier : Théâtre de Romette.
- Mercredi 4 mars : Théâtre de la Tortue Noire.
- Vendredi 27 mars : Compagnie à.
- Vendredi 24 avril : Compagnie La main d'œuvres.

LES STAGES

- Du vendredi 22, de 14h à 18h, au dimanche 24 novembre, de 10h à 18h, au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. Jane Joyet : Construire une scénographie.
- Du vendredi 10, de 14 à 18h, au dimanche 12 février, de 10h à 18h, au Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. Dorothé Saysombat : Entre l'objet et l'acteur.
- Du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février, de 10h à 17h, au Théâtre aux Mains Nues. Nancy Rusek et Éric de Sarria : Marionnette portées et papier.
- Du vendredi 20 au dimanche 22 mars, de 10h à 17h, au Théâtre aux Mains Nues. Julie Linquette : Théâtre d'ombre.

LES ATELIERS

- Samedi 1^{er} février, à 15h : Atelier chansigne .
- Samedi 16 novembre, à 14h30 : Atelier parent-enfant autour du spectacle Le Poids d'un fantôme. Dès 6 ans.
- Samedi 14 décembre, à 14h30 : Atelier parent-enfant autour du spectacle Papier. Dès 4 ans.
- Samedi 29 février, à 17h30 : Un spectacle pour moi, un atelier pour toi pendant le spectacle Le Petit cercle de craie. Dès 6 ans.
- Samedi 21 mars, à 17h30 : Un spectacle pour moi, un atelier pour toi pendant le spectacle Le Chant du bouc. Dès 8 ans.

LE MOUFFETARD – THEATRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Après 20 ans de nomadisme, le Théâtre de la Marionnette à Paris s'est installé au cœur du 5e arrondissement pour devenir Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette. Ce théâtre, institution unique en France, a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son.

Dirigé par Isabelle Bertola, ce premier lieu dédié à l'art de la marionnette à Paris développe en outre de nombreuses actions comme l'accueil de compagnies en résidence de création ou la mise à disposition, grâce à son centre de ressources, d'un fonds unique de documents consacré à la marionnette. Le théâtre programme également des rendez-vous réguliers autour des arts de la marionnette contemporaine et met en place des formations pour les animateurs, les médiateurs et les enseignants. Ce théâtre est également un espace de liberté et d'invention pour les installations d'artistes. Il favorise enfin la mise en réseau avec d'autres lieux en Europe associés à l'émergence de cet art. Enfin, fort de son passé itinérant, le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette tisse régulièrement des partenariats en égrenant sa programmation dans d'autres théâtres franciliens.

Du 2 au 6 octobre 2019

Cie les Maladroits
FRÈRES



Le Mouffetard
théâtre des arts
de la marionnette



THÉÂTRE
DOCUMENTAIRE
CAFÉINÉ

CONCEPTION GRAPHIQUE : WWW.LLS-PARIS.FR IMPRIMÉ EN FRANCE / LICENCE N°1 - 1096513.2 - 1096923.3 - 1098224

73 rue Mouffetard, Paris 5^e | tél. : 01 84 79 44 44 | [f](#) [t](#) [g](#) [y](#) | www.lemouffetard.com



PARIS

île de France

Seine-Saint-Denis
LE DÉPARTEMENT



Télérama

TRANSFUCE